gagnent pas beaucoup à être élevés jusqu'au Ciel par un de leurs collègues. Le Lecteur Chrétien sçait évaluer ces loüanges & démêler la politique qui les produit. Cependant dans cette chaîne de déclamations injustes & odieuses, il se trouve quelques réflexions solides qui attachent par leur déplacement même, & acquièrent un prix nouveau, comme des campagnes fertiles renfermées dans une longue suite de rochers & de précipices. Le contraste que l'Auteur fait du luxe avec l'indigence, ne peut que toucher les ames sensibles & produire un bon effet en faveur de l'humanité. " Un jour je me suis promené seul & à pas lents dans les Salles de l'Hôtel-Dieu de Paris. Quel lieu plus propre à méditer sur l'homme ! . . . J'ai vû des moribonds plus pressés qu'ils ne devoient l'être dans le tombeau, confondre leur haleine, & précipiter le trépas des tristes compagnons de leur misère. J'ai vû la douleur & les larmes n'attendrir personne, le glaive de la mort frapper à droite & à gauche sans élever aucun gémissement : on eut dit qu'il abattoit de vils animaux dans un séjour de carnage. J'ai vû des hommes endurcis à ce spectacle, s'étonner que l'on pût y être sensible. Deux jours après je me suis trouvé à la salle de l'Opéra. Quel spectacle dispendieux ! Décorations, Acteurs, Musiciens, on n'avoit rien épargné pour rendre le coup-d'œil magnifique. Mais que dira la postérité, lorsqu'elle sçaura que la même Ville enfermoit deux endroits aussi différens. Hélas ! comment peuvent-ils reposer sur le même sol ! L'un n'exclut-il pas nécessairement l'autre ? Depuis ce jour l'Académie Royale de Musique contriste mon ame ; au premier coup d'archet j'ai